



# DIACONAT UN MINISTÈRE EN CHANTIER

Dans plusieurs Églises chrétiennes, le diaconat fait partie des ministères confiés à hommes et parfois à des femmes. Le récent Synode sur la synodalité, conclu en octobre 2024, a montré que la question du diaconat est toujours en chantier dans le catholicisme, 60 ans après la décision de Vatican II de le rétablir comme ministère permanent. Avec l'appel lancé aux Églises à être plus « génératrices » dans l'appel au diaconat, c'est un grand nombre de questions théologiques et pastorales qui sont soulevées, et qui bénéficient dans ce livre de plusieurs éclairages à l'aide d'historiens et de théologien(ne)s de plusieurs Églises.

En effet, ce livre collectif, rédigé par des spécialistes venu(e)s de France, d'Europe et d'Amérique latine, est le fruit de la première année de travail de *Diakonos*, groupe de recherche international, interdisciplinaire et œcuménique, au sein de la Faculté de théologie de l'Université catholique de Lille. Distribué en trois parties, il accorde une large place à l'histoire, en interrogeant les conditions de son rétablissement dans l'Église catholique après Vatican II. Il offre ensuite un panorama d'expériences venues d'autres contextes culturels et ecclésiaux, avant de proposer enfin quelques repères sur le plan théologique, en laissant ouvertes plusieurs questions essentielles, comme la contribution des femmes, la transmission inter-générationnelle et l'articulation entre les différents ministères, ordonnés ou institués.



9 782889 596461

ISBN 978-2-88959-646-1  
22 €

Couverture : Studio Flageul

Parole et Silence

DIACONAT UN MINISTÈRE EN CHANTIER



FACULTÉ  
**THÉOLOGIE**  
Université Catholique  
de Lille 1875

Sous la direction de  
**LUC FORESTIER**  
**GABRIEL PLANCHEZ**  
**ET OLIVIER ROTA**

# DIACONAT UN MINISTÈRE EN CHANTIER

Parole et Silence

Sous la direction de  
Luc Forestier, Gabriel Planchez  
et Olivier Rota

## **DIACONAT**

**Un ministère en chantier**

Faculté de théologie de Lille

***Parole et Silence***

## Préface

Ce livre, écrit à plusieurs mains, est une belle tentative du groupe de recherche *Diakonos* pour dresser un état des lieux et poser des questions autour de cette réalité du diaconat, parfois trop méconnue, et pour rendre compte, à ce stade, de leur démarche de recherche ouverte à la pluralité des regards. Soixante ans après le Concile qui a permis le rétablissement du diaconat permanent, il est heureux de faire le point sur le chemin parcouru, de regarder les questions, les défis et les acquis avec réalisme et espérance pour ouvrir l'avenir. Ce livre ouvre ainsi plusieurs chantiers importants dans un contexte où la théologie et la pratique du diaconat ne sont pas stabilisées. D'abord, il s'agit d'approfondir la théologie du diaconat pour lui-même, et non comme simple étape vers le presbytérat. Ensuite, l'évaluation de la mise en œuvre du diaconat permanent depuis Vatican II, avec ses réussites et ses défis. Enfin, la question du diaconat féminin qui demeure ouverte.

Fruit d'un travail collectif de recherche sur le diaconat, ce livre arrive à point nommé, car il s'inscrit dans la dynamique synodale initiée par le pape François et poursuivie par le pape Léon XIV. En effet, il prend en compte l'expérience, la réflexion et les fruits du processus synodal 2021-2024 concernant la vision du diaconat et des ministères ordonnés. Il témoigne également d'une manière synodale de faire de la théologie à plusieurs, en croisant les approches pour intégrer l'interdisciplinarité, la dimension œcuménique, le caractère international et la prise en compte de la diversité des contextes locaux. En ce sens, il témoigne d'une pratique de « théologie synodale » telle qu'elle est mise en lumière au paragraphe 67 du *Document final* sur la théologie : « La synodalité ecclésiale

engage donc les théologiens à faire de la théologie de manière synodale, en promouvant entre eux la capacité d'écouter, de dialoguer, de discerner et d'intégrer la multiplicité et la variété des instances et des contributions. »

Grâce à ses riches contributions sur l'histoire, l'expérience et la réflexion autour du diaconat dans le monde, cet ouvrage apporte une aide précieuse au discernement en cours. À cette étape de la réception du concile Vatican II, qui invite à développer la synodalité au service de la mission en réinterrogeant la vision des ministères, cet ouvrage est le bienvenu pour nourrir le discernement en cours.

L'approche de cet ouvrage, qui combine théologie et histoire en montrant que la réflexion et les pratiques sont toujours situées dans un contexte culturel et historique particulier, est à la fois éclairante et stimulante. À l'heure où il nous faut repenser les articulations et les perspectives de l'ensemble des ministères à partir d'une ecclésiologie synodale relationnelle, l'approche interdisciplinaire, œcuménique et internationale de ce travail montre toute sa pertinence et invite à élargir encore l'ampleur des spécialités mobilisées.

Par ailleurs, ce synode, qui a progressivement pris en charge la réalité et la question du diaconat de la consultation locale aux assemblées romaines, nous a permis de découvrir le lien intrinsèque entre Église synodale et Église diaconale, qui conjointement appellent l'ensemble du peuple de Dieu à redécouvrir sa vocation de service, d'écoute et d'accompagnement. Dans cette perspective, le diaconat permanent révèle sa dimension profondément synodale : un ministère de communion au service de la mission, un pont entre l'Évangile et la vie, et un signe de l'Église servante à laquelle nous sommes tous appelés.

Les diacres, par leur insertion dans la société civile et leur ministère ordonné, et en particulier par leur service des plus pauvres, peuvent être des acteurs privilégiés de cette prophétie sociale qu'est la synodalité (cf. *Document final*, 47-48). Ils incarnent cette capacité à créer des ponts entre l'Église et la société, entre les laïcs et les ministres ordonnés, entre la famille et la communauté paroissiale. Ils illustrent également de

## PRÉFACE

manière très concrète l'« entrelacement des vocations » dont parle le *Document final* : « Les diverses vocations ecclésiales sont en réalité des expressions multiples et articulées de l'unique appel baptismal à la sainteté et à la mission » (n° 57). En ce sens, il n'est plus possible de penser chaque vocation de manière indépendante, car elles sont liées entre elles et s'articulent autour de la vocation baptismale commune, mettant ensuite en lumière l'une ou l'autre facette de cette vocation fondamentale. Le diacre, en tant que ministre ordonné, fait partie de la structure hiérarchique de l'Église en tant que collaborateur de l'évêque. Mais, en tant qu'homme marié, le plus souvent avec une famille – cette Église domestique qui est la première école de synodalité –, il vit en premier lieu sa vocation au mariage. Au long de sa vie pastorale, il est amené à conjuguer les deux.

Au cours de sa vie pastorale, il est amené à conjuguer de manière unique ses deux vocations, en redécouvrant cette dimension première et unique de son identité : l'identité baptismale, appelée à se déployer et à s'exprimer au sein de l'unique Église, peuple de Dieu, corps du Christ et temple de l'Esprit. Il peut ainsi être à l'avant-poste de la synodalité, qui appelle à reconnaître et à valoriser la diversité des dons, charismes, vocations et ministères.

Enfin, loin d'être un ajout secondaire, le diaconat apparaît, à la lumière de la synodalité, comme un ministère prophétique pour notre temps, en résonance avec la dynamique synodale. Car le processus synodal a révélé des consonances profondes entre l'Église synodale et l'Église diaconale. Toutes deux partent en effet des besoins concrets du peuple de Dieu. Le récit de l'institution des Sept dans les Actes des Apôtres illustre parfaitement cette méthode synodale : écouter les besoins, discerner ensemble et prendre une décision collégiale.

Puisse l'approfondissement de la réflexion sur le diaconat, auquel cet ouvrage contribue, aider à avancer sur le chemin de la synodalité, afin de rendre l'Église plus participative et missionnaire !

Sr Nathalie Becquart, xmcj  
*Sous-Secrétaire du Secrétariat Général du Synode*

# Introduction

Luc Forestier, Gabriel Planchez, Olivier Rota

UR Théologie et Société  
Université Catholique de Lille  
FR – 59 000 Lille, France

## Un état de la question

Le titre de ce premier livre publié par *Diakonos*, groupe international, œcuménique et interdisciplinaire de recherche sur le diaconat, que nous avons créé à la Faculté de théologie de l'Université Catholique de Lille en octobre 2024, en explicite la visée et les limites. Il constitue le premier recueil d'un travail qui commence, et qui est loin d'être achevé. Regroupant une trentaine de chercheurs, femmes et hommes, venus de plusieurs pays, de plusieurs confessions et de plusieurs disciplines, *Diakonos* cherche en effet à comprendre ce ministère diaconal que plusieurs Églises chrétiennes mettent en œuvre dans une grande diversité de contextes et de configurations.

Cette grande pluralité dans les pratiques, dans les représentations et dans les modélisations, en particulier dans le catholicisme latin, contribue aux incertitudes à la fois pastorales et théologiques qu'a repérées le processus synodal voulu par le pape François entre 2021 et 2024. Le n° 73 du *Document final* du Synode sur la synodalité (26 octobre 2024) explicite quelques-unes de ces incertitudes. « Le ministère diaconal reste encore méconnu de nombreux chrétiens, notamment parce que, bien qu'il ait été restauré par Vatican II dans l'Église latine en tant que degré propre et permanent (cf. *LG* §29), il n'a pas encore été reçu dans toutes les zones géographiques. »

Prenant la suite de nombreux livres et articles déjà publiés sur le diaconat, en français ainsi que dans bien d'autres langues, ce livre ne cherche pas d'abord à répondre aux interrogations pastorales portées par les responsables des différentes Églises chrétiennes, en particulier en termes de formation et d'accompagnement des diacres ainsi que de leur entourage. Il n'établit pas davantage une modélisation unique de ce ministère mais cherche, au contraire, à nourrir le débat entre les positions affirmées par chaque membre de *Diakonos*.

En réalité, ce livre cherche à montrer que, dans cette grande diversité de pratiques, de représentations et de modélisations, le principal point de convergence du ministère des diacres tient à l'ampleur des questions qu'il pose, non seulement aux personnes directement concernées et à leurs proches, mais aux autres acteurs de la vie pastorale des Églises, aux directions de celles-ci, etc. L'approche œcuménique, interdisciplinaire et internationale montre ici sa pertinence – et invite à élargir encore l'ampleur des spécialités mobilisées par le travail de recherche auquel *Diakonos* souhaite contribuer.

Mais, avant de présenter le contenu des chapitres de ce livre, trois précisions importantes doivent être apportées. Elles permettent d'expliciter plusieurs des choix effectués, mais aussi des chantiers qui restent devant nous.

### Trois choix de méthode

1. **L'interdisciplinarité** concerne essentiellement le rapport délicat entre histoire et théologie. Au titre des modalités même de la révélation chrétienne de Dieu dont toute théologie prétend rendre compte, le rapport à l'histoire comme discipline est structurel. Dès l'Alliance avec le peuple d'Israël, dont on reconnaît aujourd'hui le caractère irréversible<sup>1</sup>, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob se révèle dans l'histoire humaine, culminant dans la plénitude de la révélation en Jésus-Christ et par le don eschatologique du Saint-

<sup>1</sup> Christophe CHALAMET, « Retrouver le sens de l'Alliance en théologie chrétienne », dans Thérèse M. ANDREVON, Bengard BEATE, Luc FORESTIER,

Esprit. Pourtant, au-delà de cette nécessaire articulation, l'histoire comme discipline critique vient aussi interroger les constructions théologiques.

C'est pourquoi la première partie rassemble des approches historiques et théologiques qui permettent de dépasser le « grand récit » de la « rénovation » du diaconat dit « permanent » dont on se contente souvent. Mais cette articulation, déjà délicate, entre histoire et théologie ne suffit pas à épuiser le nécessaire recours aux sciences humaines et sociales qui attend tout travail sur le diaconat comme objet pluridimensionnel.

Alors que, dans sa préface aux actes du dernier grand colloque consacré au diaconat en France, Ph. Barbarin pouvait affirmer que « l'approche théologique l'emporte sur celle de l'histoire ou de la sociologie<sup>2</sup> », *Diakonos* cherche une authentique interdisciplinarité qui honore les exigences de toute institution catholique de recherches en théologie, comme l'avait affirmé le pape François en 2017, dans la Constitution apostolique *Veritatis Gaudium*<sup>3</sup>. Mais l'inscription de *Diakonos* dans une Université catholique comporte par là une autre exigence essentielle, celle de l'œcuménisme.

2. Non seulement toutes les Églises chrétiennes déploient des activités diaconales, mais plusieurs d'entre elles bénéficient du ministère des diacres, confiés à des hommes et, dans plusieurs confessions chrétiennes, à des femmes. Élément fondateur du Mouvement œcuménique contemporain, la création du « Christianisme pratique » en 1925, intitulé en

---

William KRISEL, Anne Marie REIJNEN et Olivier ROTA (dir.), *Manuel de théologie d'Israël*, Genève, Labor et Fides, 2025, p. 159-175.

2 Philippe BARBARIN, « Préface » dans Bruno DUMONS et Daniel MOULINET, *Le diaconat permanent. Relectures et perspectives*, Paris, Éditions du Cerf, « Théologies », 2007, p. v.

3 Au n° 4 du Préambule de *Veritatis Gaudium*, le pape François expose quatre principes essentiels aux universités et facultés ecclésiastiques, l'approche kérygmatische, le dialogue, l'interdisciplinarité ou la transdisciplinarité, la nécessité de constituer des réseaux. Voir : Christoph THEOBALD, « La théologie en contexte de transdisciplinarité. Un itinéraire d'apprentissage », *Revue des Sciences Religieuses*, n° 95/1-2, 2021, p. 91-114.

anglais « *Life and Work* », témoigne de la conviction que le service concret de l'humanité constitue déjà un lien effectif d'unité des chrétiens.

L'un des principaux acteurs fut l'archevêque suédois Nathan Söderblom (1866-1931) dans la création de ce mouvement du christianisme social dont la conviction pouvait se résumer à cette formule, souvent reprise depuis, « la doctrine divise, le service unit<sup>4</sup> ». Depuis cette époque, un nombre important d'initiatives philanthropiques sont marquées par une approche œcuménique, avec la volonté explicite de témoigner d'une unité chrétienne déjà effective même si elle ne peut pleinement s'exprimer sur le plan liturgique ou dogmatique<sup>5</sup>.

Les Églises qui bénéficient du ministère des diacres sont donc confrontées à la même question de l'articulation entre diaconie et diaconat, entre souci pour les personnes vulnérables et appel de quelques personnes à ce ministère singulier. Si la diaconie est celle de toute l'Église, et relève ainsi de la réponse aux engagements du baptême, le ministère des diacres n'est confié qu'à quelques-uns. Il est donc essentiel de comprendre ce lien entre diaconie et diaconat, en mesurant qu'il ne faut ni les confondre, ni les séparer. Confondre diaconie et diaconat revient à brouiller l'originalité de ce ministère car le service appartient pleinement au baptême. Séparer diaconie et diaconat risque d'enfermer ce ministère dans un rôle exclusivement liturgique ou cérémoniel. L'approche **œcuménique** que privilégie *Diakonos*, et qui est mise en œuvre ici grâce à la contribution du P. Amhilochios Miltos, demande donc à être

4 Voir, par exemple, Pandora DIMANOPOULOU-COHEN, « Le mouvement du christianisme pratique dans le contexte de l'entre-deux-guerres : entre science, religion et idéologie », dans Dominique AVON (éd.), *Faire autorité. Les religions dans le temps long et face à la modernité*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, « Histoire », 2017, p. 235-244.

5 Signalons en particulier l'ACAT (Action des chrétiens pour l'abolition de la torture), association créée en France en 1974, et développée aujourd'hui dans plusieurs pays. Voir : Philippe PORTIER et Jean-Paul WILLAIME, « Chapitre 8. Atouts et limites des “œcuménismes” et dialogues interreligieux », *La religion dans la France contemporaine. Entre sécularisation et recomposition*, Paris, Armand Colin, 2021, p. 173-193.

largement déployée, et fait partie des chantiers à venir. Cette approche œcuménique invite enfin à honorer une troisième exigence, celle du caractère international.

3. Comme le repère le n° 73 du *Document final* du Synode sur la synodalité que nous avons déjà cité, la plus grande fragilité du diaconat comme ministère ordonné dans l’Église catholique latine tient au fait que des secteurs considérables du catholicisme ignorent tout de ce ministère, soit que les évêques n’en aient pas demandé le rétablissement – ce qui est le cas dans de nombreux pays d’Afrique et d’Asie – soit que les communautés chrétiennes n’en aient qu’une expérience limitée. Le *Document final* comporte ainsi une forte invitation aux Églises locales pour que celles-ci se montrent plus « générées » dans la promotion de ce ministère.

L’enseignement du Concile devra être approfondi, notamment sur la base d’une relecture des nombreuses expériences en cours, mais il offre déjà de solides motivations aux Églises locales pour qu’elles ne tardent pas à promouvoir le diaconat permanent de manière plus généreuse, en reconnaissant dans ce ministère un facteur précieux pour la maturation d’une Église servante à la suite du Seigneur Jésus, lui qui s’est fait le serviteur de tous. (n° 73)

Si un tel ministère ne peut être déployé qu’à l’intérieur d’un contexte social et ecclésial bien déterminé, en tenant compte des besoins de chaque Église locale, comme l’affirme toujours ce n° 73 du *Document final*, l’appel à une telle générosité est adressé aux Églises de tous les pays. Les expériences vécues dans d’autres contextes constituent ainsi de précieuses indications pour toute réflexion théologique, interdisciplinaire et œcuménique sur le diaconat.

En amont de Vatican II, comme le montre en particulier la contribution de Bruno Dumons dans ce livre, une authentique dynamique transnationale s’est déployée, avec des échanges entre théologiens et responsables d’Église de plusieurs pays. Après la fin du concile, en revanche, la préparation à la « rénovation » du diaconat comme un ordre permanent, le discernement des candidats, leur formation, l’accompagnement des familles, pour ceux qui étaient mariés, les premiers

pas dans le ministère reçu, la mise en œuvre de pratiques liturgiques, etc., se sont développés dans des contextes nationaux.

*Diakonos* fait donc le choix de privilégier le partage d'expériences et de modélisations entre personnes impliquées dans **plusieurs contextes nationaux**. C'est le cas ici grâce aux contributions d'Alphonse Borras, José Gabriel Mesa Angulo, Serena Noceti et Michael Quisinsky. Mais cela reste comme un chantier devant nous, dont la pertinence s'est clairement manifestée lors du Jubilé des diaires à Rome, en février 2025<sup>6</sup>.

★

L'interdisciplinarité, l'œcuménisme et le caractère international sont trois choix qui marquent le projet initial de *Diakonos*, et du livre que nous sommes heureux de vous présenter. Par le caractère programmatique de beaucoup des éléments que nos collègues nous ont généreusement partagés, par les débats explicites entre les positions de chacune et chacun d'entre eux, par l'ampleur des questions posées, ce livre ouvre ainsi plusieurs chantiers que nous souhaitons explorer dans les années qui viennent, selon ce qui sera possible. Pour l'instant, il est temps de présenter ce livre organisé en trois grandes parties de quatre chapitres chacune.

### Présentation du livre

« Histoire », « À l'étranger » et « Le diaconat à l'intérieur de la théologie des ministères » constituent ainsi les trois parties du livre. Le rapport à l'histoire apparaît comme un élément déterminant, et critique, pour toute approche du diaconat comme ministère dans les Églises. Nous bénéficions, dans la deuxième partie, de l'apport de plusieurs regards venus d'ailleurs. La troisième partie, quant à elle, met en débat

---

<sup>6</sup> Il faut signaler l'initiative du Dicastère pour le Clergé, avec une grande rencontre organisée le 22 février 2025, et présidée par le cardinal Lazzaro You Heung-sik, préfet de ce même Dicastère. Le site Internet du Dicastère permet d'en retrouver les principaux éléments : [<https://www.clerus.va/it/ministri-ordinati/diaconi.html>].

plusieurs positions théologiques permettant de mettre en relief les choix effectués par chacun.

Le professeur Bruno Dumons, directeur de recherches au CNRS et membre du LAHRA, ouvre le livre par une contribution qui s'inscrit dans ses travaux sur l'histoire de la rénovation du diaconat entre la France et l'Allemagne. Cherchant à dépasser le « grand récit » qui s'est imposé, ses recherches montrent que l'histoire du diaconat est une question relativement nouvelle qui oblige à un regard transnational, en particulier entre la France et l'Allemagne d'après-guerre. Or, un tel travail montre qu'il faut explorer simultanément plusieurs lignes de généalogie d'une telle idée, apparue à la fois dans les multiples initiatives diaconales des Églises protestantes d'Allemagne, mais aussi dans les réflexions pastorales d'un clergé retenu dans les camps de prisonniers du régime nazi. C'est à Strasbourg que se situe le point de passage entre l'Allemagne et la France, avec l'émergence de trois tendances au moins.

La chronologie précise qu'établit B. Dumons permet de voir en effet la plurivocité des attentes autour du diaconat à la veille de Vatican II, avec des interrogations venues de la part de plusieurs missionnaires, les attentes des acteurs français autour de M<sup>gr</sup> Jean Rodhain, et du Secours catholique, tandis qu'une Communauté du diaconat de France se réunit à Lyon autour de René Schaller, et que le P. Michel-Dominique Épagnoul cherche à promouvoir le diaconat pour les religieux non-prêtres. Après Vatican II, un équilibre singulier se met donc en place en France, assez différent de ce que l'on observe en même temps dans d'autres pays européens, ce qui montre la nécessité d'une histoire transnationale du diaconat pour en comprendre les forces et les limites.

Dans le deuxième chapitre, le professeur Alphonse Borras, engagé dans la recherche sur le diaconat depuis plusieurs décennies, offre pour la première fois une relecture de ses très nombreuses contributions à la réflexion sur ce ministère. En plus de l'articulation entre élaborations théologiques et pratiques concrètes que permet l'approche d'un canoniste, A. Borras connaît bien la situation concrète des

diacres dans plusieurs pays, en particulier la France, la Belgique et l'Italie.

Il distingue trois périodes dans sa réflexion, en tenant compte de l'important document publié en 2003 par la Commission théologique internationale ainsi que de la décision de Benoît XVI dans le motu proprio *Omnium in mentem* (2009) qui, entre autres, modifie les canons 1008 et 1009. En traversant cet aspect de l'œuvre d'Alphonse Borras, le lecteur retrouve les principaux débats sur le diaconat, ce qui permet de repérer quelques-uns des pièges auxquels il a fallu échapper : une remise en cause de la sacramentalité du diaconat, souvent faite à bas bruit; une limitation de ce ministère à la vie paroissiale; une confusion entre diaconat et « service ». En cela, l'histoire du diaconat est aussi l'histoire des débats sur ce ministère diaconal. La conscience d'une telle histoire interdit de choisir une position trop unilatérale sur une réalité essentiellement plastique car cela risquerait d'occulter certains aspects essentiels d'un ministère authentiquement apostolique.

En théologien spécialiste de morale, le diacre Christian Pian reprend dans le troisième chapitre les termes du débat interne au catholicisme français, en partant de l'important document du Comité national du diaconat en 2021, auquel il a directement contribué. Il remarque que plusieurs des intuitions initiales de l'épiscopat français, explicitées dans une note de 1970, ont été relativisées en plus de cinquante années de réception. En effet, la question de « l'incroyance » apparaissait prioritaire aux évêques, dès l'Assemblée plénière de 1967, dans le contexte d'un débat entre des idéologies qui structuraient alors le champ intellectuel, sans oublier ce qui concernait « la misère » et « le développement ».

En revenant aux acteurs du courant lyonnais du diaconat, Christian Pian explore la généalogie de la volonté d'inscrire le diaconat à l'intérieur d'une perspective missionnaire, dans une modalité renouvelée de présence au monde, mais à l'intérieur même des ministères ordonnés. Il cherche enfin à expliquer comment le diaconat s'est finalement orienté vers le pôle paroissial, d'un côté, et le service des plus pauvres, de l'autre

côté. Cela lui permet de conclure sur l'intérêt d'un tel travail historique, mais aussi sur la pertinence d'un ministère présent dans l'interaction avec l'incroyance d'aujourd'hui, au cœur d'une Église missionnaire.

Dans le chapitre 4, Olivier Rota, professeur d'histoire à la Faculté de théologie de l'Université Catholique de Lille, clôture cette première partie en affirmant d'emblée que nous avons affaire à un « second » diaconat c'est-à-dire une forme nouvelle de ministre ordonné, malgré la mobilisation du vocabulaire de la « restauration » par les acteurs des années 1960/1970. En effet, ce sont aussi des attentes nouvelles qui s'expriment, avec la projection dans un ministère à (ré) inventer des attentes forcément diverses d'une pluralité d'acteurs impliqués.

Ce constat conduit Olivier Rota à préconiser une approche qui combine histoire et théologie, en évaluant aussi comment certaines constructions doctrinales utilisent l'histoire au profit de leurs propres convictions. Cela joue dès les premiers débats sur le diaconat, avec l'importance des recherches sur le christianisme ancien et sur les figures diaconales qui s'en dégagent. Et cela continue jusqu'à aujourd'hui, invitant à prendre en charge l'articulation délicate entre histoire et théologie, et cherchant ainsi une méthode de travail originale qui prenne en compte les singularités d'un ministère dont la mise en œuvre donne lieu à des figures assez différentes selon les contextes.



La deuxième partie du livre s'ouvre par une contribution qui fait la charnière avec ce qui précède. En effet, Michael Quisinsky, professeur de théologie systématique à Karlsruhe, montre comment la recherche autour du ministère diaconal s'enracine dans une interaction ancienne entre protestantisme et catholicisme. Mais l'intérêt de sa contribution dépasse les nécessaires questions historiques, car c'est bien tout l'ensemble du système ministériel que Michael Quisinsky présente dans le contexte allemand, sans cacher les tensions entre ce qui est vécu en pratique et ce qui théoriquement possible.

Dans ce contexte délicat, la place des diacres n'est pas d'abord structurée par le rapport aux organisations caritatives qui, pourtant, jouent un rôle majeur dans la société allemande, qu'elles soient d'origine protestante ou catholique. De plus, la diminution du nombre de prêtres fragilise encore davantage la lisibilité du ministère diaconal, alors qu'il faudrait le penser à partir d'une ecclésiologie eucharistique qui permette d'articuler l'ensemble des ministères dans une Église synodale et missionnaire.

Dans le chapitre 6, c'est en Amérique latine que nous invite José Gabriel Mesa, professeur à l'Université nationale de Colombie et professeur de théologie du diaconat au CELAM, avec le rappel des étapes essentielles de l'Église catholique en Amérique latine et aux Caraïbes, avec la succession des grandes conférences du CELAM depuis Rio (1955) jusqu'à Aparecida (2007). C'est dans ce cadre que la question de la double sacramentalité a été posée à propos des diacres dont la très grande majorité sont des hommes mariés. En plus d'un légitime souci pastoral, largement partagé dans les Églises locales, il s'agit de s'interroger sur les conséquences théologiques en termes d'originalité du ministère diaconal.

Mais José Gabriel Mesa ne cache pas non plus les incertitudes en termes de réception conciliaire, en explicitant plusieurs des questions théologiques que le diaconat soulève. Il insiste ainsi sur la sacramentalité du diaconat, même si cela induit de lourdes questions sur le plan théologique, qui rejoignent celles que l'on peut observer dans des contextes bien différents.

Le chapitre 7 permet au professeur Giovanni Frausini d'offrir une réflexion sur l'articulation entre liturgie et théologie, à la suite de tous ses travaux sur les ministères. Sans ignorer les questions complexes quant à l'articulation entre les différents ministres ordonnés, ce point de départ liturgique permet de partir de la célébration par laquelle un homme est ordonné au diaconat, en situant ainsi le ministère diaconal à partir de l'épiscopat comme sacrement de la succession apostolique.

La lecture précise des différentes étapes de l'ordination diaconale permet d'établir les principales caractéristiques de

ce ministère, non sans souligner sa grande plasticité, à la différence de l'ordination au presbytéрат ou à l'épiscopat, pour lesquels les contenus du ministère sont liturgiquement dessinés de manière bien plus nette. C'est enfin la place des diaires dans la liturgie eucharistique qui conduit Giovanni Frausini à expliciter quelques convictions centrales sur le diaconat, non sans insister sur la prise en compte d'un contexte précis.

Grâce au P. Amphilioclos Miltos, de l'Académie d'études théologiques de Volos (Grèce), nous bénéficions d'un regard orthodoxe sur le ministère diaconal. Les principaux repères proposés nous permettent de prendre la mesure de certaines convergences en termes de questions sur le diaconat, souvent limité à une étape vers le presbytéрат alors même qu'il joue un rôle décisif dans l'action liturgique. En étudiant les positions de plusieurs théologiens, cette contribution aide à percevoir que la question du diaconat est surtout posée dans le cadre d'une ecclésiologie eucharistique.

C'est aussi la question du diaconat féminin qu'étudie Amphilioclos Miltos, en montrant son actualité après l'ordination récente d'une diaconesse dans un diocèse orthodoxe du Zimbabwe, et en donnant quelques repères précis dans les débats déjà anciens dans l'orthodoxie. Et le chapitre s'achève avec la formulation de plusieurs questions en termes de théologie orthodoxe qui ne sont pas sans convergence avec celles qui émergent dans le catholicisme latin, comme le montrent les quatre chapitres de la troisième partie.

★

Dans le chapitre 9, Gabriel Planchez, maître de conférences en ecclésiologie à la Faculté de théologie de l'Université catholique de Lille, et responsable de la formation des futurs diaires de la Province de Lille (Arras, Cambrai, Lille), présente quelques éléments à propos du cursus proposé en France. En plus d'un état des lieux des pratiques françaises en termes de formation initiale, qui permet de faire émerger quelques questions structurelles sur la préparation des futurs ministres ordonnés, Gabriel Planchez examine les normes françaises, datant de 2000, à partir de la *Ratio* fixée en 1998.

par deux dicastères de la Curie romaine, le Dicastère pour le Clergé et le Dicastère pour l'Éducation catholique.

Bien des questions sont posées sur le plan pastoral, en particulier à propos de la manière dont les épouses sont associées aux discernements et aux formations. Mais ce sont d'authentiques questions théologiques qui sont aussi posées, à propos de la représentation du ministère diaconal, de ce que l'on peut attendre de ceux que l'Église appelle à un tel ministère, des compétences à mobiliser en termes d'accompagnement et de discernements, en dépassant une approche fonctionnelle qui peine à préparer des ministres engagés définitivement à la suite du Christ.

Le professeur Étienne Grieu, des Facultés Loyola Paris, élabore une proposition originale, dans le chapitre 10, non sans avoir d'abord synthétisé un certain nombre de questions délicates posées par le diaconat aujourd'hui. En partant des Actes des apôtres et des Pères de l'Église, il repère une tension structurelle entre le souci de rassembler les fidèles et l'importance de prendre en charge, chacune et chacun d'entre eux, en étant particulièrement attentifs aux personnes les plus vulnérables.

Cela conduit Étienne Grieu à investir d'autres passages bibliques, en particulier la parabole de la brebis perdue en Luc 15, afin de montrer que le ministère de présidence ne peut pas être pensé sans ce souci concret de chacun, invitant ainsi à penser l'ensemble des ministères à partir de celui du diaconat.

Dans l'avant-dernier chapitre, la professeure Serena Noceti offre une contribution décisive à propos des réflexions en cours sur l'ordination de femmes au diaconat dans l'Église catholique latine. C'est d'abord une histoire précise de cette question qui est dressée, en montrant que les interrogations actuelles remontent en réalité en amont de Vatican II! Mais c'est surtout une cartographie détaillée qui nous est présentée, en honorant les questions épistémologiques soulevées par les arguments présentés par les différent(e)s auteurs et autrices.

En réalité, Serena Noceti montre que toute prise de position sur la question d'une éventuelle ordination de femmes

au diaconat doit rendre compte des choix effectués sur quelques points clés de tout raisonnement, comme la reconnaissance du rôle des femmes, la sacramentalité du diaconat ainsi que l'articulation entre christologie et ecclésiologie dans toute théologie des ministères.

Enfin, dans le chapitre 12, Luc Forestier cherche à rendre compte des interpellations des Églises dont est porteur le diaconat, en l'inscrivant d'abord à l'intérieur des profondes transformations du catholicisme en France. Mais les incertitudes théologiques sur ce ministère ont d'autres raisons car, dès avant Vatican II, il y a une grande pluralité d'attentes autour de ce ministère, ce qui se traduit par une lutte sans merci entre différents courants dès 1964. Mais il faut aussi tenir compte du caractère erratique des différents documents romains, ainsi que du renforcement plus récent d'une théologie du sacerdoce qui risque toujours de marginaliser le diaconat.

Parmi les points essentiels sur lesquels toute proposition théologique à propos du diaconat doit s'expliquer, Luc Forestier insiste sur le rapport souvent délicat entre histoire et théologie, comme le montre la prégnance d'une représentation simplifiée de l'histoire de la « rénovation » du diaconat en France depuis Vatican II. La connaissance des conditions délicates de l'émergence en France de ce ministère peut aider aux discernements en cours pour inscrire le diaconat parmi la diversité des ministres dont l'Église catholique a besoin pour témoigner de l'Évangile aujourd'hui.



# Table des matières

Préface.....	7
Introduction .....	11
<i>Luc Forestier, Gabriel Planchez, Olivier Rota</i>	
Première partie	
<b>Histoire</b>	
I. Comprendre le « renouveau du diaconat » de 1945 à l'après Concile. Retour sur les expé- riences menées entre l'Allemagne et la France .....	27
<i>Bruno Dumons</i>	
II. Ma participation au chantier du diaconat exercé en permanence.....	45
<i>Alphonse Borras</i>	
III. Retrouver les intuitions présentes au rétablis- sement du diaconat permanent en France.....	77
<i>Christian Pian</i>	
IV. Le diaconat permanent : un concentré de Vatican II? De la nécessité d'associer histoire et théologie du diaconat .....	95
<i>Olivier Rota</i>	
	285

Deuxième partie  
**À l'étranger**

V. Le diaconat entre concile et contexte. Leçons et questions historiques, pastorales et dogmatiques à partir de l'espace germanophone.....	107
<i>Michael Quisinsky</i>	
VI. Vers une théologie du diaconat en Amérique latine. Quelles questions nous occupent et nous inquiètent?.....	135
<i>José Gabriel Mesa</i>	
VII. <i>Lex orandi – lex credendi – lex vivendi</i> . Une circularité qui éclaire et féconde l'Église et le ministère des diacres.....	151
<i>Giovanni Frausini</i>	
VIII. Regards sur le diaconat en perspective orthodoxe .....	173
<i>Amphilochios Miltos</i>	

## Troisième partie

**Le diaconat à l'intérieur  
de la théologie des ministères**

IX. La formation initiale des diacres permanents en France au regard des normes romaines et françaises .....	191
<i>Gabriel Planchez</i>	
X. Diaconat : un ministère peut en cacher un autre.....	207
<i>Étienne Grieu</i>	

TABLE DES MATIÈRES

XI. Recherche sur les femmes diacres dans l'Église catholique postconciliaire. Questions épistémologiques et cartographie .....	225
<i>Serena Noceti</i>	
XII. Histoire ou théologie? Les interpellations du diaconat.....	255
<i>Luc Forestier</i>	
	287